

MANIFESTE?

Et si cela devenait le nom du projet central de l'Église Protestante Unie de Port Royal Quartier Latin? Un manifeste, au XIXe siècle était un écrit visant à faire connaître des idées nouvelles et spécialement en art. "Manifestatio" désignait au XIIe siècle en latin chrétien la révélation divine. Et de fil en aiguille, un manifeste (mani: main) est ce qui prétend rendre palpable ce qui est caché, obscur.

L'Église Protestante Unie de Port Royal Quartier Latin invente ce projet en observant ce qu'elle est: le résultat, depuis 2006, d'une fusion entre une église protestante classique (église réformée de Port Royal) et une église par les artistes (église réformée de la Maison Fraternelle). La Maison Fraternelle, qui existe depuis 1910, est aujourd'hui un espace de 500 mètres carrés, au coeur du quartier latin, avec une scène, une régie, des cimaises partout, une cuisine, un jardin. Le Temple de Port Royal, fondé en 1898, est un lieu de 150 places, à l'architecture néo byzantine, avec des orgues, un piano, des mosaïques et une excellente acoustique. À partir de l'observation de ce qu'elle était devenue, cette Église s'est mise à observer ce qu'elle faisait.

- Des cultes, évidemment. Un regard plus attentif sur cette pratique nous a conduit à l'évidence: un culte est une synthèse vivante de plusieurs disciplines artistiques: l'art de la prédication (revendiqué comme tel, ici), l'art de la lecture publique à haute voix, l'art de la composition d'un ensemble liturgique cohérent et sensible. Et la musique, assurément, avec un répertoire constitué entre autres par la musique de Bach et de Goudimel, et par la verve traductrice des Psaumes par Clément Marot; et bien sûr l'art des instrumentistes nombreux qui nous accompagnent à l'orgue, au piano, au violon, à la flûte, au tuba, au cor; architecture (ce qu'elle dit, fait et inspire), la poétique, la chorégraphie parfois, le théâtre en maintes occasions.

Le culte : une représentation sans spectateurs dans la mesure où tout le monde y collabore, y compris la présence divine pour les croyants.

- Toute la vie d'une église, avec un regard particulier qui accueille, soutient, nourrit, forme des personnes au-delà d'une quelconque carte d'identité spirituelle, mais dans l'action, militante et aussi réflexive au cours d'assemblées générales thématiques régulières, et même dans l'action de prier ensemble.

- Un accueil exceptionnel de nombreuses personnes, groupes et associations artistiques. Des ensembles vocaux (par exemple l'ensemble Mangata) qui sont devenus des partenaires réguliers bien que non protestants dans leurs compositions et leur projet, des ateliers de théâtres pour enfants et adultes, une troupe de théâtre solidaire (ScribeParis) créée par l'Église, des événements d'expositions fréquents sur le site de "La Maison Fraternelle", au travers de conventions entre des collectifs d'artistes des grandes écoles d'art et notre association culturelle.

Il y a quelques années, sous l'impulsion de Florian Westphal, notre Église a fondé le "Choeur du Temple de Port Royal", qui produit des concerts basés sur le répertoire protestant, inclut des amateurs en formation et des artistes professionnels, et devient aussi "une école de musique protestante", ce qui n'existe nulle part ailleurs en France. Ce Choeur et « Les Musicales de Port Royal » qui offrent chaque mois des concerts de grande qualité, sont devenus, pour le côté musical, des partenaires privilégiés de notre projet.

Toute cette profusion, il a d'abord fallu la nommer, et ensuite la penser comme un projet singulier. Attention: il ne s'agit pas ici d'une église ayant un affichage culturel. De nombreuses églises "font" des concerts, voire des expos (essentiellement thématiques), mais peu veulent l'art au coeur de leur projet.

Ce projet et désormais « mode de vie » se situe à la frontière des vocations.

Sur cette frontière, la bonne nouvelle est transmise de façon réciproque, entre des membres officiels d'une église qui se veut responsable d'une bonne nouvelle pour le monde, et des artistes qui peuvent en dévoiler des pans de sa réalité profonde. Sur cette frontière-là, il n'y a plus de "dedans" et de "dehors", il n'existe qu'une rencontre qui peut porter du fruit.